



UNE BOUTIQUE *pour maison*

QUAND ELLE A CONSEILLÉ
SA CLIENTE, IPHIGÉNIE
SOLDATOS, ARCHITECTE,
A TOUT DE SUITE COMPRIS
LES AVANTAGES QU'ELLE
POURRAIT TIRER DE CE
LIEU ATYPIQUE.

Texte et photos : Christine Besson

La façade de la boutique a été conservée mais, pour régler les problèmes d'intimité, l'architecte a fait sabler les vitres aux deux tiers de leur hauteur. La lumière passe, mais pas les regards indiscrets ! Pour isoler l'entrée du salon, Iphigénie a composé un paravent avec ces grands cache-pots. Sous les fenêtres, elle a installé deux petites bibliothèques. Deux fauteuils en cuir rouge dynamisent l'ambiance gris-beige.



Au rez-de-chaussée, une seule surface pour les pièces à vivre ; pas de cloison pour ne pas avoir de pièce sombre. Sur le sol en béton, elle a jeté un épais tapis agrémenté de coussins galets. La cuisine salle à manger est petite, mais fonctionnelle. Le blanc et le noir sont égayés par une série de tableaux très colorés, laissés en dépôt par un ami peintre. Pas de place perdue : sous l'escalier en métal rouillé, fabriqué sur mesure, elle a installé une partie de l'électroménager. La cuisine donne sur une petite cour intérieure non aménagée. Pour récupérer uniquement la lumière, elle a fait sabler la porte vitrée et la fenêtre.



Il était impératif de ne pas recloisonner le rez-de-chaussée pour que la lumière puisse circuler d'un côté à l'autre de la rue

Dans Paris *intra-muros*, il est pratiquement impossible de trouver de grandes surfaces à des prix intéressants et l'engouement pour les lofts a depuis longtemps dépassé les murs de la capitale ; elle ne voulait pas non plus s'exiler en banlieue. Alors, quand elle a découvert cette ancienne boutique de journaux qui avait fermé, elle n'a pas hésité... d'autant plus qu'elle pouvait également récupérer l'appartement

des gérants juste au-dessus. Ne restait plus qu'à redistribuer l'espace ! Iphigénie a donc tout cassé et percé le plafond. Le duplex prenait forme. Il était impératif de ne pas recloisonner le rez-de-chaussée pour que la lumière puisse circuler d'un côté à l'autre, de la rue à la petite cour intérieure. De grands cache-pots délimitent l'entrée, un poteau blanc, vestige de la boutique, sépare le coin salon du coin cuisinesalle à manger. Agen-

cée avec beaucoup de justesse, cette partie est fonctionnelle et conviviale. Avant d'être à son compte, Iphigénie travaillait dans un grand cabinet d'architecture parisien, avec de gros budgets. Aujourd'hui, elle a pris un autre chemin et a beaucoup de plaisir à travailler sur des budgets plus modestes. « *C'est tout aussi passionnant, il faut parfois se creuser la tête et trouver des solutions en évitant la facilité, ce sont des challenges à chaque fois.* » Iphigé-



À l'étage, un astucieux mélange de classique et de contemporain attire l'œil

À l'étage, le noir et le blanc mettent en valeur le graphisme des minicloisons. Elles ne sont pas non plus purement décoratives. C'est une façon de séparer les espaces sans les cloisonner et de faire circuler au maximum la lumière (les appartements parisiens sont assez sombres). Dans la chambre des filles, la reproduction murale d'un détail du sacre de Napoléon, dont les personnages sont plus grands que nature, est surprenante. L'effet est impressionnant et charmant.



nie dessine également du mobilier et se lance dans des collections en Corian, matériau à base de résine et de bois, doux au toucher et dont l'aspect monolithique est surprenant. C'est dans ce matériau qu'elle a réalisé les meubles de cuisine. C'est par l'escalier en métal rouillé dessiné par elle-même que l'on accède à l'étage. Un astucieux mélange de classique et de contemporain attire l'œil : parquet et portes des chambres moulurées côtoient le mur très graphique qui encadre l'escalier. « Cette petite cloison noire sert en même temps à isoler un coin canapé, bureau, télévision, qui devient chambre d'amis à l'occasion et assure l'intimité aux

invités ! J'aime bien étonner ! » On retrouve la dualité noir/blanc, mais là encore égayée par quelques toiles très colorées. Les deux chambres sont identiques, « mais nous avons fait moins d'efforts dans la nôtre que dans celle des filles ! ». En effet, sur un des murs de la chambre des petites princesses, Iphigénie a posé un papier réalisé sur mesure et selon un modèle choisi par elle. La salle de bains, à l'opposé de ces deux pièces, bénéficie également de la lumière du jour grâce à une petite fenêtre au-dessus de la baignoire. Restructurée et aménagée avec beaucoup de goût et d'astuces, la petite boutique est partie pour une nouvelle vie... de famille ! ■